

Dix ans de toponymie

L'enquête toponymique en Vallée d'Aoste fête ses dix ans ! Elle a en effet démarré début janvier 1987. Il s'agit d'une enquête orale dont le but est d'effectuer un recensement capillaire de tous les toponymes de notre région. Munis d'un magnétophone, les chercheurs doivent se rendre chez les informateurs choisis au préalable ; ils doivent enregistrer les conversations et, en même temps, remplir les plans et se rendre sur place chaque fois que cela s'avère nécessaire.

Les toponymes recueillis auprès des témoins dans leur forme patoise sont par la suite transcrits sur des fiches qui doivent être remplies avec le plus de précision possible afin de fournir une description exacte et détaillée de chaque lieu-dit.

Les fiches remplies, les plans, et surtout la graphie des toponymes, sont contrôlés par les experts.

L'organisation de l'enquête a été prise en charge par l'Administration régionale qui s'occupe de la coordination des travaux, en assurant aussi le financement du projet.



Stage de préparation. Châtillon, 20 au 24 octobre 1986

Le Bureau régional pour l’Ethnologie et la Linguistique assure l’appui scientifique par l’intermédiaire d’un comité composé de quatre dialectologues et de cinq représentants des Services culturels de l’Administration régionale.

HISTORIQUE DU PROJET

La délibération 2037 du 14 mars 1986 prévoyait l’organisation pratique et technique de l’enquête, sa coordination et sa réalisation. La recherche se posait comme but le recensement de tous les toponymes existant sur le territoire valdôtain ainsi que l’établissement d’une graphie des lieux-dits.

Les raisons de cette initiative sont ainsi énoncées : “Le Val d’Aoste a une compétence de premier degré en matière de toponymie, affirmée à l’article 2 du Statut spécial à la lettre V). Or, vu que les changements intervenus au cours de ces dernières années dans le tissu social valdôtain, dus surtout à la crise de l’agriculture et à l’abandon progressif des campagnes, la “mémoire” d’une grande quantité de toponymes est en danger. En grande partie ces toponymes étaient confiés à la mémoire des hommes et les générations nouvelles les ont oubliés. De même les toponymes transcrits sur les cartes, cadastres, etc. ont été souvent écrits par des transcripteurs pressés, ou peu attentifs, d’une façon très maladroite et parfois aberrante. C’est pourquoi l’assesseur souligne qu’une recherche systématique visant à recueillir tous les toponymes se révèle urgente”.

Par délibération 7079 du 26 septembre 1986, un avis de concours a été lancé concernant le recrutement des enquêteurs. Par la suite, un stage de préparation a été organisé à Châtillon du 20 au 24 octobre 1986, selon le programme suivant :

Lundi 20 octobre	9h00	Bienvenue de la part des autorités
	9h30	Notions essentielles sur la toponymie (Ernest Schüle)
	11h00	Finalités de l’enquête (Alexis Bétemps, Saverio Favre)
	12h00	Déjeuner
	14h30	Notions de phonétique (Arturo Genre)
	16h30	Exercices de graphie patoise (Ernest Schüle)
Mardi 21 octobre	9h00	Notions de phonétique (Arturo Genre)
	11h00	L’expérience piémontaise (Arturo Genre, Stefano Martini, Daniele Jalla)
	12h00	Déjeuner
	14h30	L’expérience suisse (Maurice Casanova)
	16h00	L’expérience française (Hubert Bessat, Gaston Tuailon)

Mercredi 22 octobre	9h00	Exploitation des sources (Ernest Schüle)
	11h00	Exercices de graphie patoise (Ernest Schüle)
	12h00	Déjeuner
	14h30	Présentation des fiches et des cartes (Ernest Schüle, Pierre Vietti)
	15h30	Techniques d'enquête (Rose-Claire Schüle)
Jeudi 23 octobre	9h00	Exercices de transcription (Ernest Schüle)
	11h00	Manipulation des instruments techniques (Arturo Genre)
	12h00	Déjeuner
	14h30	Enquête sur le terrain
Vendredi 24 octobre	9h00	Élaboration du matériel récolté lors de l'enquête sur le terrain
	12h00	Déjeuner
	14h30	Vérification des transcriptions du matin
	16h30	Discussion finale

Les inscrits au stage étaient au nombre de 26.



Conférence annuelle du Centre d'Etudes Francoprovençales, Saint-Nicolas, 19-20 décembre 1992

La Vallée d'Aoste, et in primis la basse Vallée, a été divisée en zones autant que possible homogènes :

Zone A : Pont-Saint-Martin, Donnas, Hône et Bard ;

Zone B : Champorcher et Pontboset ;

Zone C : Gressoney-Saint-Jean, Gressoney-La-Trinité et Issime ;

Zone D : Gaby, Lillianes, Fontainemore et Perloz ;

Zone E : Arnad, Verrès et Issogne ;

Zone F : Challand-Saint-Anselme, Challand-Saint-Victor, Brusson et Ayas.

Un chercheur était prévu pour chaque zone, résidant dans une commune de la zone où il devait mener l'enquête ; l'enquêteur devait, en outre, avoir une connaissance active du patois de sa zone ainsi que du français. Le chercheur engagé pour la zone qui intéresse les communes de Gressoney-Saint-Jean, Gressoney-La-Trinité et Issime devait connaître, à la place du francoprovençal, l'une des variantes walser (le titsch et le töitschu) en usage dans ces communes.

Les inscrits au concours étaient neuf et le classement a été le suivant :

Zone A : Torreano Silvano (Donnas),
Pramotton Serena (Donnas) ;

Zone B : Baudin Fausta (Champorcher) ;

Zone C : Tolosa Marco (Gressoney-La-Trinité),
Linty Paolo (Issime) ;

Zone D : Trenta Claudia (Gaby),
Jans Anna (Lillianes) ;

Zone E : Dublanc Andreina (Issogne) ;

Zone F : Merlet Cristina (Ayas).

Une septième zone a ensuite été instituée, la zone G, concernant la commune d'Issime (séparée de la zone C), qui a été attribuée à Paolo Linty, deuxième au classement.

Le classement épuisé, le choix des enquêteurs pouvait être effectué directement par le Comité scientifique.

Par lettre du 24 janvier 1987, Silvano Torreano a donné sa démission et Serena Pramotton a ainsi pris la relève.

Par lettre du 7 mai 1987, Claudia Trenta a donné sa démission et Anna Jans a ainsi pris la relève. La poursuite de l'enquête dans la commune de Gaby, étant



Enquête sur le terrain. Doues, juin 1995

donné le caractère très particulier de son parler, a été confiée à Jolanda Stévenin, originaire de l'endroit.

Par lettre du 20 octobre 1987, Serena Pramotton a donné sa démission et Piera Bordet a ainsi pris la relève.

Par lettre du 7 février 1988, Marco Tolosa a donné sa démission et Guido Guindani a ainsi pris la relève.

Par lettre du 18 septembre 1989, Andreina Dublanc a donné sa démission et Piera Bordet a ainsi pris la relève.

Par lettre du 11 octobre 1989, Guido Guindani a donné sa démission et Alice Barell a ainsi pris la relève.

Par lettre du 28 février 1990, Cristina Merlet a donné sa démission et Anna Jans a ainsi pris la relève.

Après ces premiers essais, la toponymie est devenue de grande actualité en Vallée d'Aoste : c'est pourquoi plusieurs communes et bibliothèques communales ont demandé de pouvoir réaliser l'enquête sur leur territoire. Le Comité scientifique a donc décidé d'offrir cette possibilité à des communes qui ne rentraient pas dans les zones prévues.

L'enquête à Saint-Nicolas a été confiée à Mario Chantel (janvier 1989).

L'enquête à Cogne a été confiée à Rosanna Buttier (juin 1989).

L'enquête à Morgex a été confiée à Cristina Chatel (avril 1990).

L'enquête à Valtournenche a été confiée à Lea Meynet (avril 1990).

L'enquête à Étroubles a été confiée à Faustina Munier (juillet 1990).

L'enquête à Charvensod a été confiée à Cristina Barbieri (janvier 1991).

Dans la commune d'Issime une enquête supplémentaire s'est avérée nécessaire et elle a été confiée à Irene Alby (juin 1991).

L'enquête à Jovençon a été confiée à Monica Montrosset (février 1992).

Par lettre du 31 décembre 1992, Rosanna Buttier a donné sa démission et Erika Ouvrier a ainsi pris la relève.

L'enquête à Rhêmes-Saint-Georges a été confiée à Stefania Pellissier (février 1993).

L'enquête à Aoste a été confiée à Raymond Vauterin (février 1993).

Par délibération 669 du 29 janvier 1993, l'organisation d'un stage de préparation pour enquêteurs a été approuvée ; le stage s'est tenu à Châtillon du 15 au 17 avril 1993, selon le programme suivant :

Jeudi 15 avril	9h00	Bienvenue de la part des autorités
	9h30	La toponymie, sa signification et son importance (Arturo Genre)
	11h00	Finalités de l'enquête valdôtaine et état des travaux (Saverio Favre)
	12h30	Déjeuner
	14h30	Notions de phonétique (Arturo Genre)
	16h00	Principes de graphie patoise (Saverio Favre)
	Vendredi 16 avril	9h00
10h00		Les sources écrites et l'enquête dans les archives (Lino Colliard)
11h30		Techniques d'enquête (Rose-Claire Schüle)
12h30		Déjeuner
14h30		La langue finale des toponymes (Gaston Tuillon)
15h30		Présentation des fiches et des cartes (Marco Perron)
16h30		Formation des groupes et discussion générale
Samedi 17 avril	9h00	Enquête sur le terrain
	12h30	Déjeuner

Les inscrits au stage étaient au nombre de 22.



Enquête sur le terrain. Ayas, juin 1987

Les zones intéressées étaient les suivantes :

- Zone H: Saint-Vincent, Émarèse, Montjovet et Champdepraz ;
- Zone I: Chamois, La Magdeleine, Antey, Torgnon et Châtillon ;
- Zone L: Verrayes, Saint-Denis, Pontey et Chambave.

Les inscrits au concours étaient neuf et le classement a été le suivant :

- Zone H: Morena Monet Duclair (Saint-Vincent),
Loredana D'Hérin (Montjovet) ;
- Zone I: Daniela Chatillard (Torgnon),
Paola Seris Barrel (Châtillon) ;
- Zone L: Elvira Chapellu (Verrayes),
Palmira Orsières (Verrayes),
Rudy Tillier (Pontey).

Les requêtes de la part de communes hors des zones prévues ont continué à parvenir.

L'enquête à Doues a été confiée à Loredana Dujany (juillet 1993).

L'enquête à Introd a été confiée à Roberto Luboz (juillet 1993).

Par lettre du 19 septembre 1994, Erika Ouvrier a donné sa démission et Luca Chamoin a ainsi pris la relève.

L'enquête à Courmayeur a été confiée à Alessia Di Addario (mars 1995).

L'enquête à Saint-Oyen a été confiée à Faustina Munier (mars 1995).

L'enquête à Saint-Rhémy-en-Bosses a été confiée à Faustina Munier (mars 1995).

Par lettre du 2 août 1995, Roberto Luboz a donné sa démission et Anna Martin a ainsi pris la relève.

L'enquête à Allein a été confiée à Faustina Munier (janvier 1996).

L'achèvement de l'enquête à Aoste a été confié à Alessandro Celi (janvier 1996).

L'enquête à Avise a été confiée à Lara Domaine (janvier 1996).

L'enquête à Quart a été confiée à Remo Dufour (janvier 1996).

L'enquête à Roisan a été confiée à Loredana Dujany (janvier 1996).

L'enquête à Saint-Christophe a été confiée à Annalisa Renda (janvier 1996).

L'enquête à Saint-Marcel a été confiée à Roger Artaz (janvier 1996).

Par lettre du 14 février 1996, Alessia Di Addario a donné sa démission et personne n'a pris la relève.

Morena Monet Duclair n'ayant plus donné sa disponibilité à terminer la recherche dans sa zone de compétence, l'enquête à Montjovet a été confiée à Loredana D'Hérin (janvier 1997).

L'enquête à Gressan a été confiée à Nicoletta Dabaz (janvier 1997).

L'enquête à Ollomont a été confiée à Iris Morandi (janvier 1997).

L'enquête à Rhêmes-Notre-Dame a été confiée à David Pellissier (janvier 1997).

L'enquête à La Salle a été confiée à Mirko Vevey (janvier 1997).

Par lettre du 12 décembre 1996, Remo Dufour a donné sa démission et Mandaly Beneyton a ainsi pris la relève.

SITUATION ACTUELLE

Au cours de ces dix ans, malgré les difficultés et les retards inévitables, plusieurs enquêtes ont été achevées et le travail se poursuit d'une façon satisfaisante. Un programme d'informatisation des toponymes a été mis au point et la saisie des données concerne désormais différentes communes. La situation actuelle est donc la suivante :

Commune	Toponymes recueillis
Arnad	2342 *
Ayas	2093 *
Bard	282 *
Brusson	1486
Challand-Saint-Anselme	907
Challand-Saint-Victor	890
Champdepraz	1040
Champorcher	1165
Charvensod	764
Cogne	2035
Donnas	1493 *
Doues	1345
Etroubles	2207
Fontainemore	1093 *
Gaby	602 *
Gressoney-La-Trinité	745
Gressoney-Saint-Jean	556
Hône	1176
Introd	994
Issime	978
Issogne	1081 *
Jovençon	219
Lillianes	525 *
Morgex	896 *
Perloz	870 *
Pontboset	778
Pont-Saint-Martin	556 *
Rhêmes-Saint-Georges	1085
Saint-Nicolas	627 *
Saint-Oyen	431 *
Saint-Vincent	1645
Verrayes	1198
Verrès	438
Aoste	1194

pour un total de 35 736 toponymes recueillis, dont 12 891 informatisés (ceux avec *)

Les enquêtes en cours de réalisation sont les suivantes :

Commune	Toponymes recueillis au 30 juin 1997
Avisè	796
Gressan	460
La Salle	467
Montjovet	301
Ollomont	500
Quart	503
Rhêmes-Notre-Dame	/
Roisan	200
Saint-Christophe	405
Saint-Denis	460
Saint-Marcel	972
Saint-Rhémy-en-Bosses	741
Torgnon	1091
Valtournenche	2015
Allein	/

LE COMITÉ SCIENTIFIQUE

Le Comité scientifique chargé de gérer l'organisation de l'enquête toponymique en Vallée d'Aoste doit accomplir actuellement les tâches suivantes :

- établir, chaque année, la liste des communes qui feront l'objet de l'enquête toponymique ;
- rédiger le plan d'organisation de l'enquête relatif à chaque année ;
- établir le montant des dépenses nécessaires pour la réalisation de l'enquête ;
- proposer le nom des personnes qui devront être chargées d'effectuer les enquêtes ;
- suivre le déroulement global de l'enquête.

Le premier Comité scientifique était composé par les personnes suivantes :

Alexis Bétemps	Arturo Genre
Maurice Casanova	Marco Perron
Lin Colliard	Ernest Schüle
Saverio Favre	Gaston Tuillon

Suite aux modifications et intégrations au règlement (octobre 1989), en particulier celles relatives à la composition du Comité scientifique (prévoyant un représentant de l'Administration régionale en plus) et au décès d'Ernest Schüle, deux nouveaux membres ont été nommés : Claudia Ala et Rose-Claire Schüle.

Suite au décès de Marco Perron, Ivana Cunéaz a été nommée membre du Comité scientifique (décembre 1994).

Par lettre du 12 janvier 1995, Claudia Ala a donné sa démission et Anna Jans a ainsi pris sa place (février 1995).

Suite au décès de Maurice Casanova, Hubert Bessat a été nommé membre du Comité scientifique (septembre 1995).

ENQUÊTE SUR LE TERRAIN

Au mois de juin de chaque année, une enquête sur le terrain est organisée dans une des communes prévues par le plan d'organisation annuel : il s'agit pour les chercheurs d'un moment de rencontre et d'échange avec le Comité scientifique ainsi que de l'occasion pour perfectionner leur technique. Ces rencontres ont eu lieu dans les communes suivantes :

- 1987 : Ayas, hameau de Cunéaz
- 1988 : Lillianes, hameau de They
- 1989 : Hône
- 1990 : Champorcher
- 1991 : Morgex
- 1992 : Étroubles
- 1993 : Cogne
- 1994 : Saint-Vincent
- 1995 : Doues
- 1996 : Verrayes
- 1997 : Saint-Marcel

CONFÉRENCES, CONGRÈS, COLLOQUES

Quelques-uns des membres du Comité scientifique, notamment Saverio Favre et Marco Perron, ont participé, en tant que rapporteurs, à différents congrès portant sur la toponymie.

- Colloque de la Société française d'Onomastique, à l'intérieur duquel une section était consacrée à la "Microtoponymie du relief". Grenoble, 11-13 mai 1989.

- 116^e Congrès national des Sociétés savantes, à l'intérieur duquel un "Colloque sur le francoprovençal" était prévu. Chambéry, 29 avril-4 mai 1991.
- Conférence annuelle du Centre d'Études Francoprovençales, portant sur "La recherche toponymique dans les Alpes occidentales". Saint-Nicolas, 19-20 décembre 1992. Les interventions (publiées dans "Nouvelles du Centre d'Études Francoprovençales 'René Willien' de Saint-Nicolas", n° 27, Imprimerie Valdôtaine, Aoste, 1993) ont été les suivantes :
 - enquête toponymique en Vallée d'Aoste, projet et état des travaux, par Marco Perron ;
 - le suffixe -ASCUS dans la toponymie de la haute vallée d'Ayas, par Saverio Favre ;
 - les recherches en microtoponymie au Piémont : l'Atlante toponomastico del Piemonte montano, par Arturo Genre ;
 - enquête toponymique en Valais, par Maurice Casanova ;
 - la recherche microtoponymique en Savoie, par Hubert Bessat ;
 - les calembours en toponymie, par Gaston Tuaille ;
 - une recherche diachronique sur la toponymie de Hône, par Claudia Ala ;
 - les Concours Cerlogne et la toponymie, par Rose-Claire Schüle ;
 - la toponymie par l'ordinateur, par Livio Rosset.
- Présentation du "Dizionario toponomastico trentino in versione informatica". Trento, le 20 octobre 1993.
- Congrès international "La toponomastica bilingue nei territori delle minoranze linguistiche". Alghero, 5-7 novembre 1993.

PUBLICATIONS

- Saverio Favre, *La toponymie walser*, dans "Nouvelle revue d'onomastique", n° 15-16, Société française d'onomastique, 1990.
- Marco Perron, *Enquête toponymique en Vallée d'Aoste*, dans "Nouvelle revue d'onomastique", n° 15-16, Société française d'onomastique, 1990.
- Saverio Favre, *Le suffixe -ASCUS dans la toponymie de la haute Vallée d'Ayas*, dans "Nouvelles du Centre d'Études Francoprovençales 'René Willien' de Saint-Nicolas", n° 27, Imprimerie Valdôtaine, Aoste, 1993.
- Marco Perron, *Enquête toponymique en Vallée d'Aoste - Projet et état des travaux. Les toponymes concernant la commune de Bard (Aoste): réflexions et suggestions*, dans *Études Francoprovençales*, CTHS, Paris, 1993.
- Saverio Favre, *Cenni di toponomastica sulla Valdigne*, dans *Valdigne. I paesi del Monte Bianco*, Musumeci, Quart (Vallée d'Aoste), 1995.



Stage de préparation. Châtillon, 20 au 24 octobre 1986

- Saverio Favre, Marco Perron, *La toponymie de Verrayes*, dans *Società e cultura in Valle d'Aosta tra Ottocento e Novecento*. Pierre-Louis Vescoz, Imprimerie Valdôtaine, Aoste, 1995.
- *Enquête toponymique en Vallée d'Aoste - Hône*, Le Château, Aoste, 1997.
- Alexis Bétemps, *La toponymie valdôtaine, entre l'oral et l'écrit*, dans "Le Monde Alpin et Rhodanien", automne 1997.
- Saverio Favre, *Les microtoponymes : clé de lecture de la vie rurale et des implantations humaines en Vallée d'Aoste*, dans "Le Monde Alpin et Rhodanien", automne 1997.

MÉMOIRES DE MAÎTRISE

Plusieurs mémoires de maîtrise ont été réalisés en ces dernières années dont les données ont été puisées dans les matériaux de l'enquête toponymique menée par le Bureau régional pour l'Ethnologie et la Linguistique. Souvent, l'auteur du mémoire était en même temps enquêteur.

- Anna Fosson, *Toponomastica walser nelle aree francoprovenzali della Valle d'Aosta*, Istituto Universitario di Lingue Moderne, Milano, a.a. 1988/89.

- Cristina Hérésaz, *La toponomastica di Ayas - fraz. Lignod (Valle d'Aosta)*, Università degli Studi di Torino, Facoltà di Lettere e Filosofia, a.a. 1990/91.
- Anna Jans, *Toponomastica della Valle d'Aosta: nomi di Lillianes*, Università degli Studi di Torino, Facoltà di Magistero, a.a. 1991/92.
- Cristina Chatel, *La toponomastica di Morgex (Valle d'Aosta)*, Università degli Studi di Torino, Facoltà di Magistero, a.a. 1992/93.
- Barbara Ratto, *Analisi di toponimi walser di Gressoney-Saint-Jean*, Università degli Studi di Torino, Facoltà di Lettere e Filosofia, a.a. 1992/93.
- Loredana Dujany, *La toponomastica di Doues - Valle d'Aosta*, Università degli Studi di Torino, Facoltà di Lettere e Filosofia et Université de Savoie, Faculté des Lettres, Langues, Sciences Juridiques et Humaines, a.a. 1993/94.
- Nadia Petit-Pierre, *Ricerche sulla toponomastica di Verrayes (Valle d'Aosta)*, Università degli Studi di Torino, Facoltà di Magistero, a.a. 1993/94.
- Annalisa Renda, *La toponomastica di Saint-Christophe (Aosta)*, Università degli Studi di Torino, Facoltà di Lettere e Filosofia, a.a. 1995/96.



Stage de préparation.
Châtillon,
15 au 17 avril 1993

Deux mémoires de maîtrise sont en cours de réalisation :

- celle de Nicoletta Dabaz concernant Gressan ;
- celle de Mandaly Beneyton concernant Quart.



SYSTÈME DE GRAPHIE

Le système de graphie qui a été adopté pour la transcription des toponymes a comme base l'orthographe du français, avec tout de même plusieurs exceptions, nécessaires pour bien rendre les nuances du patois, et avec l'adjonction de graphèmes particuliers pour les sons que la langue française ne connaît pas.

SIGNES DIACRITIQUES

- L'accent grave indique l'ouverture d'une voyelle [è].
- L'accent aigu indique la fermeture d'une voyelle [é].
- L'accent circonflexe est employé pour indiquer la longueur [â] (cf. le fr. pâte)
- Le tréma indique une diérèse, c'est-à-dire qu'il est employé pour séparer les séquences de voyelles, pour transformer une diphtongue en un hiatus (cf. le fr. maïs).

ACCENT TONIQUE OU D'INTENSITÉ

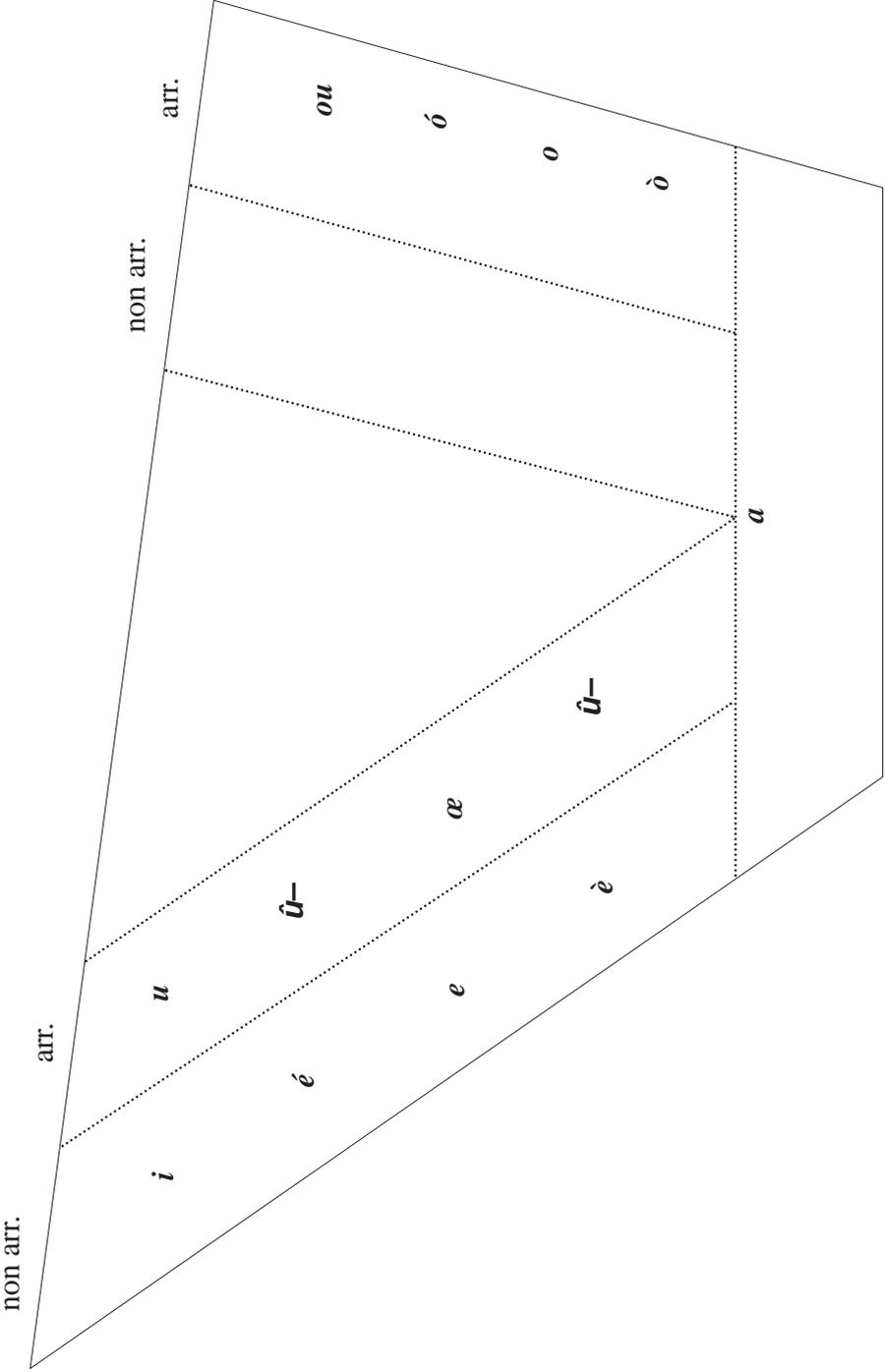
L'accent d'intensité est indiqué en soulignant la voyelle (ou le digramme) tonique [e; ou] (ex. *barma*).

Pour des raisons évidentes, l'accent tonique n'est pas marqué sur les monosyllabes.

VOYELLES

- a* = fr. pas
- i* = fr. lit
- é* = fr. pré
- e* = it. pane
- è* = fr. près
- ou* = fr. cou
- ó* = fr. peau (parfois encore plus fermé)
- o* = it. vino
- ò* = fr. porte
- u* = fr. pur
- æ* = fr. peu (mais il indique aussi le *e* muet qui, toutefois, en patois n'a pas les mêmes caractéristiques qu'en français, étant bien plus marqué)
- è* = fr. fleur
- æ* = correspond à un *æ* très fermé, typique de la vallée de Valtournenche et de quelques communes avoisinantes.

VOYELLES



CONSONNES	bilabiales	labiodentales	interdentales	dentales	alvéolaires	pré- médo-palatales	post- vélares	pharyngales	laryngales
Occlusives	sourdes	<i>p</i>		<i>t</i>			<i>c/qu</i>		<i>ʔ</i>
	sonores	<i>b</i>		<i>d</i>			<i>g/gu</i>		
Nasales		<i>m</i>		<i>n/-nn</i>		<i>gn</i>	<i>n/n-</i>		
					<i>ts</i>	<i>tch</i>			
Affriquées	sourdes				<i>dz</i>	<i>dj</i>			
	sonores								
Fricatives	sourdes				<i>s</i>	<i>ch</i>			<i>h</i>
	sonores		<i>f</i>		<i>z</i>	<i>j</i>			
Latérales					<i>l</i>	<i>ll/lll</i>			
Vibrantes					<i>r</i>		<i>r</i>		
Semi-consonnes						<i>y</i>			

- La qualité des voyelles nasales, sauf, évidemment, pour ce qui concerne le timbre nasal, est la même que celles des voyelles orales correspondantes (un = $u + n$; in = $i + n$).
- Chaque voyelle ou semi-voyelle formant une diphtongue maintient son timbre (ai = $a + i$; oi = $o + i$; au = $a + u$; etc.)

CONSONNES

- p* = fr. pain
- b* = fr. bon
- t* = fr. ton
- d* = fr. dent
- c* = fr. coq (le graphème *c* n'est utilisé que pour reproduire un son vélaire, guttural ; devant une voyelle il n'est employé qu'avec *a, o, u, æ, ou*)
- g* = fr. gare (les mêmes observations formulées pour *c* sont valables)
- qu* = fr. qui (il correspond au son *c* et il est employé devant *e, i*)
- gu* = fr. guerre (il correspond au son *g* et il est employé devant *e, i*)
- m* = fr. main
- n* = fr. nez (dental)
- n* = it. ancora (vélaire)
- n-* = il s'agit d'un *n* vélaire suivi d'une voyelle comme par exemple dans le mot patois *fontan-a* "source d'eau". Parfois ce *n* ne se prononce plus, mais il nasalise la voyelle qui le précède. Dans certains patois, comme celui de Cogne, le *n-* peut être suivi d'un *n* dental (par ex. *fontan-na*)
- nn* = on l'emploie à la fin d'un mot pour indiquer un *n* dental (fr. nez). Cette caractéristique est typique de certains endroits de la basse Vallée, notamment Arnad
- gn* = fr. vigne
- ts* = it. zio
- dz* = it. zero
- tch* = it. cena
- dj* = it. gelo
- f* = fr. feu
- v* = fr. vie
- s* = fr. sain
- z* = fr. zone, rose
- ch* = fr. chat
- j* = fr. jeu
- h* = il indique tous les sons aspirés qu'on trouve dans les parlers valdôtains : au début du mot *hitta* "cette" ; en position intervocalique *tjha* "tête" ; à l'intérieur du mot, précédé d'une consonne (ou d'une voyelle nasale) *panhæ*

“ventre”; en position finale *Dounqh* “Donnas”; en position pré-occlusive *téhta* “tête”, où le degré de friction peut être variable d’un patois à l’autre; en position initiale suivi de la consonne palatale *ll*, *hllènda* “cloison”, etc.

l = fr. loup

ll/ill = it. foglio - on emploie *ll* au début du mot ou précédé d’une consonne (ex. *cllou* “clou”), dans les autres cas on emploie *ill* (ex. *gqillæ* “flaque d’eau”)

r = fr. rat (un seul symbole *r* est employé pour les différentes vibrantes des parlers valdôtains)

y = on emploie la semi-consonne surtout en position intervocalique (par ex. le patois *payæ* “salaire”) sans qu’elle influence la prononciation des voyelles environnantes. On l’utilise cependant en d’autres cas aussi.

’ = il s’agit du symbole reproduisant le coup de glotte, typique des parlers de Fénis et de Saint-Marcel, comme dans le mot ’*olèi* “soleil”.

CONSONNES GÉMINÉES

Dans les rares cas où les transpositeurs ont estimé important marquer la longueur de certains sons représentés graphiquement par un digramme ou un trigramme, on a seulement redoublé le premier élément de la séquence (*ts* > *tts*; *tch* > *tch*; *dj* > *ddj*; etc.)



Stage de préparation. Châtillon, 20 au 24 octobre 1986

0.1 CODE	<input type="text"/>				
0.2 DATE	<input type="text"/>				

FICHE TOPONYMIQUE

1.1 Toponyme 1.2 Coordonnées du plan	_____ _____ 1.3 Altitude : m <input type="text"/>
2.1 Variantes 2.2 Autres dénominations 2.3 Usages parlés :	_____ _____ voir fiche <input type="text"/> _____ voir fiche <input type="text"/> contexte patois : _____ _____
3.1 Ethnique	Nom _____ Surnom _____
4.1 De l'avis du témoin que signifie le toponyme?	_____ _____ _____ 4.2 CAT: <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>
5.1 Nature du terrain (forme, nature du sol, végétation, utilisation, exploitation, aujourd'hui et autrefois, bâtiments...)	_____ _____ _____ _____ _____ _____ _____ _____ 5.2 CAT: <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/> <input type="text"/>

FICHE TOPONYMIQUE

- 0.1. Code Les deux premières cases concernent le code de la commune objet de l'enquête (tiré de la liste officielle des communes valdôtaines). Le code d'Arnad, par exemple, qui est la quatrième commune dans l'ordre alphabétique, est 04. Dans les autres quatre cases apparaît le numéro progressif des fiches.
- 0.2. Date Date de la rédaction de la fiche.
- 1.1. Toponyme Nom du lieu-dit tel qu'il a été recueilli par l'enquêteur.
- 1.2. Coordonnées du plan Sur les plans cadastraux un réseau a été dessiné avec des chiffres et des lettres en abscisse et en ordonnée qui, avec le numéro du plan, permettent de localiser le toponyme.
- 1.3. Altitude Pour les cours d'eau et les chemins on indique l'altitude du point de départ et celui du point d'arrivée.
- 2.1. Variantes Il s'agit simplement des variantes, surtout phonétiques ou morphologiques, d'un même toponyme.
- 2.2. Autres dénominations Parfois un même endroit est désigné par deux, ou même plus, appellations ; en ce cas, on rédige deux fiches où les deux toponymes apparaissent, à tour de rôle, au point 1.1. et au point 2.2., avec un renvoi réciproque.
- 2.3. Usages parlés Le contexte est parfois utile surtout pour établir si le nom de lieu est précédé ou non d'un article. Il s'agit d'insérer le toponyme dans une phrase telle que : je vais à ... ; je viens de ... ; j'habite à ... ; je vais faucher un pré à ... ; si, à la place de la préposition on a un article contracté, le toponyme possède l'article.
- 3.1. Ethnique Nom et surnom servant à désigner les habitants d'un endroit.
- 4.1. Sens du toponyme Point de vue du témoin concernant le sens du toponyme.
- 4.2. Catégories Il s'agit des catégories prévues pour l'informatisa-

	tion des données, qui font référence à une liste rédi- gée à cet effet. Chaque catégorie est composée d'un code de lettres et de chiffres.
5.1. Nature du terrain	Cette case regroupe toutes les données souhaitables pour une description exhaustive de l'endroit intéres- sé par le toponyme.
5.2. Catégories	Les mêmes considérations formulées pour le point 4.2. sont valables.
6.1. Autres informations	Dans cette case on trouve tous les renseignements concernant les traditions locales, récits, légendes, croyances, etc. se rapportant au toponyme.
7.1. Cartes	IGM - Il s'agit des références aux cartes 1:25.000 de l'Institut Géographique Militaire. CR - Il s'agit des références à la cartographie régio- nale.
8.1. Formes écrites modernes	Celles qu'on trouve par exemple sur les panneaux de signalisation.
9.1. Notes	Case réservée à toutes les notes souhaitables d'après le transcripteur.
10.1. Témoin	Nom et prénom.
10.2. Enquêteur	Nom et prénom.
11.1. Notes de la rédaction	Par le B.R.E.L.

**Ivana Cunéaz
et Saverio Favre**